

Archimob : un projet d'histoire orale

En quelques mots...

De 1999 à 2001, Archimob a mené 555 interviews filmées avec des témoins de la Seconde Guerre mondiale en Suisse, réalisant ainsi le plus important projet d'histoire orale en Suisse. L'objectif était de combler le manque d'information à disposition sur le vécu du peuple suisse durant cette période et de créer, sur la base d'une grande collection de récits de vie, une «mémoire audiovisuelle». Les interviews ont eu lieu à une époque marquée par les controverses sur le rôle de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale. Plus particulièrement, il était question des fonds en déshérence, appartenant à des victimes de l'Holocauste, déposés dans les banques suisses. Les personnes ayant vécu cette époque se sont senties offensées et ont critiqué le manque d'intérêt qui leur était porté. Le projet Archimob est venu combler cette lacune.

Les interviews ont été réalisées avec des témoins issus de différents milieux et de toutes les régions linguistiques de la Suisse. Conçues selon une technique semi-directive et sur une durée de près de deux heures, elles laissent autant de place que possible à la mémoire individuelle et subjective. En complément aux travaux réalisés jusque-là sur cette période, la parole est donnée ici aux témoins. Leurs récits offrent un aperçu vivant, méconnu, voire totalement inédit des années de guerre et engagent une prise de conscience de la pluralité et de l'hétérogénéité des souvenirs. En créant un dialogue avec la génération concernée, le projet Archimob contribue de manière décisive à poursuivre la réflexion et la discussion à propos de l'histoire de la Suisse.

Historique du projet

Archimob, archives de la mobilisation, est une Association pour la collecte et l'archivage des témoignages sur la période de la Deuxième Guerre mondiale en Suisse qui a été fondée en 1998 sur l'initiative du cinéaste Frédéric Gonseth. Elle est composée de plus de quarante historiens et cinéastes indépendants issus de toute la Suisse : une variété de compétences et d'exigences qui fait à la fois l'originalité et la richesse du projet. Afin de satisfaire tant les besoins des cinéastes que celles des historiens, c'est-à-dire d'allier les critères esthétiques et dramaturgiques des uns avec les exigences scientifiques des autres, plusieurs journées de réflexion et de formation ont été organisées. L'un des enjeux centraux a résidé dans la définition de la qualité des entretiens. La discussion a mûri progressivement pour aboutir, une année plus tard, au choix de l'entretien semi-directif s'insérant dans un déroulement chronologique propre au récit de vie. Malgré tous les efforts de standardisation au niveau de la forme et du contenu abordé pour éviter les trop grands écarts entre les entretiens, une tendance à l'hétérogénéité de l'ensemble est restée inévitable.

La forme et le contenu des entretiens étant fixés, la phase concrète du projet s'est engagée avec la recherche de témoins. En janvier 1999, une première campagne de presse a invité les Suissesses et les Suisses de la génération concernée à se proposer comme témoins (les plus jeunes devaient être âgés de 13 ans en 1945). Menée à travers la presse, la radio et la télévision, cette campagne a rencontré un très large écho. Il a dès lors fallu faire un choix parmi les nombreux témoins (plus de mille) qui se sont annoncés. Un premier contact téléphonique d'une vingtaine de minutes a permis de récolter des informations d'ordre biographique. Contrairement à une prospection ciblée de personnes dans le cadre de recherches documentaires, on a pu ici partir du principe que les témoins, ayant pris contact de leur propre initiative, étaient certainement motivés à raconter leur histoire et possédaient une certaine aisance d'expression. La recherche des témoins s'est ensuite poursuivie par un effet «boule de neige». En effet, de nombreux témoins ont été proposés par des personnes elles-mêmes interviewées ou se sont annoncés auprès d'Archimob après avoir entendu parler du projet par des amis ou des proches. L'importance historique accordée à certains témoins rencontrés ainsi explique, entre autre, le dépassement du nombre initial prévu de 500 interviews. Ce dépassement est également dû à des nécessités de rééquilibrage pour les groupes sociaux ou géographiques insuffisamment représentés dans l'éventail des personnes interviewées.

Les entretiens, semi-directifs, ont pris la forme de récits de vie. Ils ont débuté par l'enfance, se sont ensuite focalisés sur les années trente et quarante et sur certains événements de la guerre et ont finalement laissé un espace permettant au témoin d'évoquer sommairement sa vie après la guerre. De plus, chaque témoin a été invité à exprimer son point de vue sur les débats historiques du moment. Il a semblé essentiel de mettre en évidence l'environnement dans lequel ces souvenirs de guerre ont été recueillis, de manière à ce que les déductions à propos de la grille d'entretien et la motivation des jugements de valeurs implicites deviennent identifiables et plus explicites. C'est pourquoi aussi, à la fin de chaque entretien, les intervieweurs ont rempli un protocole décrivant rapidement les conditions de la rencontre. En effet, à l'instar des sources écrites, le témoignage est en premier lieu marqué par le moment même de sa production.

Depuis le début du projet, Archimob est en discussion avec différents dépôts d'archives qui sont intéressés et en mesure de conserver, sous une forme audiovisuelle, l'ensemble de la collection. Cet archivage a nécessité d'importants travaux de préparation : les témoignages ont été indexés dans une base de données informatique comprenant plus de 80 thèmes et mots-clés ; un protocole d'entretien et une fiche biographique les accompagnent. Ces documents sont accessibles sur le site Internet www.archimob.ch.

Nadine Fink

Plusieurs projets ont été initiés afin de rendre cette riche matière accessible au public et d'intéresser les futurs utilisateurs de ces archives audiovisuelles :

- > *Laurent Neury et Fabienne Regard*
Mémoire d'une Suisse en guerre. La vie... malgré tout
Cabédita, Yens-sur-Morges, 2002.
- > *Christof Dejung, Thomas Gull, Tanja Wirz*
Landgeist und Judenstempel. Erinnerungen einer Generation 1930-1945
Limmat Verlag, Zürich, 2002.
- > « **L'Histoire c'est moi. 555 versions de l'histoire suisse 1939-1945** »
Une exposition multimédia, qui sera montrée dans 11 villes de Suisse entre 2004 et 2005.
- > **Une série de 22 films documentaires de 15 minutes**, réalisés pour la télévision par des cinéastes suisses en coproduction avec la SRG SSR idée suisse. Ils seront à la fois visibles dans l'exposition et diffusés en prime-time sur toutes les chaînes nationales entre 2004 et 2005.